

Texte 1 : Un mystérieux message

Axel et son oncle, le professeur Lidenbrock, font l'acquisition d'un livre très ancien. Ils y découvrent un étrange parchemin...

Ce fut l'apparition d'un parchemin crasseux qui glissa du bouquin et tomba à terre.

Mon oncle se précipita sur ce brimborion¹ avec une avidité facile à comprendre. Un vieux document, enfermé peut-être depuis un temps
5 immémorial² dans un vieux livre, ne pouvait manquer d'avoir un haut prix à ses yeux.

« Qu'est-ce que cela ? » s'écria-t-il.

Et, en même temps, il déployait soigneusement sur sa table un morceau de parchemin long de cinq pouces³, large de trois, et sur lequel
10 s'allongeaient, en lignes transversales, des caractères de grimoire.

En voici le fac-similé⁴ exact. Je tiens à faire connaître ces signes bizarres, car ils amenèrent le professeur Lidenbrock et son neveu à entreprendre la plus étrange expédition du dix-neuvième siècle :

¹ Chose de peu de valeur.

² Très ancien

³ 1 pouce = 2,54 cm.

⁴ La copie.

| | | |
|----------------|----------------|----------------|
| Ж.А.И.И.И. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | У.Т.Т.Т.Т.Т. |
| У.Т.Т.Т.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. |
| Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. |
| Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. |
| Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. |
| Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. |
| Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. |
| Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. | Т.У.А.Т.Н.Т.Т. |

Le professeur considéra pendant quelques instants cette série de

15 caractères ; puis il dit en relevant ses lunettes :

« C'est du runique⁵ ; ces types sont absolument identiques à ceux du
manuscrit de Snorre Turleson ! Mais... qu'est-ce que cela peut signifier ? »

Comme le runique me paraissait être une invention de savants pour
mystifier⁶ le pauvre monde, je ne fus pas fâché de voir que mon oncle

20 n'y comprenait rien. Du moins, cela me sembla ainsi au mouvement
de ses doigts qui commençaient à s'agiter terriblement.

« C'est pourtant du vieil islandais ! » murmurait-il entre ses dents.

Et le professeur Lidenbrock devait bien s'y connaître car il passait
pour être un véritable polyglotte⁷. Non pas qu'il parlât couramment les

25 deux mille langues et les quatre mille idiomes⁸ employés à la surface du
globe, mais enfin il en savait sa bonne part.

Il allait donc, en présence de cette difficulté, se livrer à toute
l'impétuosité⁹ de son caractère.

⁵ Anciennes écritures nordiques

⁶ Tromper.

⁷ Qui parle plusieurs langues

⁸ Langages.

⁹ vivacité.

Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre*,
chapitre 2 (extrait), 1864.